



Toi, quand tu pries, retire-toi... (Mt 6, 6)

Méditation guidée du Père Grégoire de MAINTENANT
Samedi saint 11 avril 2020

DANS LE SILENCE DU SAMEDI SAINT

Seigneur mon Dieu, aujourd'hui, Samedi saint, ton Église est en arrêt, en attente. Elle entre dans le grand silence qui règne au tombeau du Christ. Elle médite sur sa descente aux enfers c'est-à-dire au séjour des morts. C'est le jour où l'Époux nous est enlevé car il repose dans la mort.

Avec l'aide de l'Esprit Saint, c'est sur ce grand silence que je désire méditer. Ce silence a du bon car les ennemis de ton Fils bien-aimé s'en sont allés, sûrs de leur victoire. Ce silence est dur à vivre car les disciples de ton Fils ne peuvent que ruminer leur abandon et se laisser saisir par la peur d'être à leur tour arrêtés. Ce silence fait apparaître des personnages inattendus comme Joseph d'Arimathe qui offre à la dépouille de ton Fils le tombeau qu'il s'était fait tailler pour lui-même. Il y aussi Nicodème, qui était venu voir ton Fils dans la nuit et qui avait tant de mal à renaître d'en-haut : le voilà bien présent, offrant un parfum précieux pour la sépulture de ton Fils. Le silence qui règne met aussi en avant les saintes femmes qui s'obligent à respecter le repos du sabbat avant de revenir faire la toilette mortuaire du corps du Christ... Ce silence est aussi celui de Marie sur qui l'évangile ne dit rien, comme pour respecter le deuil qu'elle est en train de vivre : deuil de son fils défunt, deuil des promesses de l'ange Gabriel, deuil de tout ce qu'elle a bien voulu accomplir avec Joseph puis avec les disciples... deuil complet et profond...

Mais ce silence est surtout le tien, Jésus : toi, le Verbe fait chair, la Parole vivante de Dieu, plus un mot ne peut sortir de ta bouche. Toi qui as passé ta vie à faire le bien, plus un geste ne peut émaner de ton corps. Toi qui es l'Amour incarné, tu ne peux que reposer... passif, abandonné entre les mains du Père, saisi par le silence de l'Esprit.

Ô Seigneur mon Dieu, fais-moi contempler ton Fils qui a tout donné, jusqu'à sa propre vie, et dont le sort dépend entièrement de toi. Ô Esprit Saint, fais-moi entrer dans le silence du Samedi saint, que Bach a si bien su illustrer dans le grand chœur final de sa *Passion selon saint Jean*. Ô Jésus, que j'accepte de vivre moi-même le silence dans lequel tu es plongé, pour entièrement lâcher prise, pour permettre à l'Esprit d'avoir le champ libre et au Père d'accomplir sa volonté, en toi, en moi, en tous...

Ô Seigneur mon Dieu, fais-moi aimer le silence dans lequel, par l'action de l'Esprit Saint, tu prépares la résurrection de ton Fils. Et toi Esprit Saint, rends-moi participant du silence du Christ pour que se réalise aussi en moi l'œuvre du salut. Amen.